

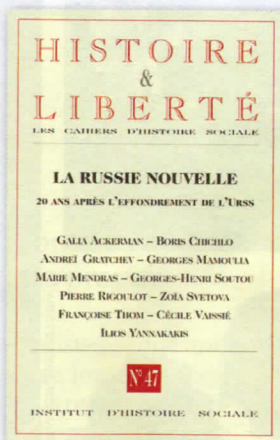
La RUSSIE dans les yeux

Quel rôle a joué l'Afghanistan dans la chute de l'URSS ?
Qui était vraiment Eltsine ?
Vladimir Poutine a-t-il éradiqué l'opposition ?

Entre la disparition de l'Empire soviétique en 1991 et la toute dernière phase du jeu de chaises musicales auquel se livrent Vladimir Poutine et Dmitri Medvedev à la tête du pays, la sortie du communisme soviétique suscite encore bien des questions.

Dans le numéro 47 d'*Histoire & Liberté*, Georges-Henri Soutou, membre de l'Institut de France, revient sur la personnalité de Mikhaïl Gorbatchev, le dernier secrétaire général du PCUS : un communiste éclairé, doté d'un « master plan » appuyé sur une stratégie conçue dès sa prise de fonction en 1985 ? Ou bien un apprenti sorcier, incapable de maîtriser les forces centrifuges qu'il avait déchaînées ?

Pour Ilios Yannakis, le début de la fin pour l'URSS relève du militaire : l'enlèvement en 1979 de l'Ar-



Histoire & Liberté
Directeur de la publication : Pierre Rigoulot
Revue éditée par l'Institut d'histoire sociale, 4, avenue Benoît-Frachon 92023 Nanterre Cedex

mée rouge en Afghanistan signe une étape capitale du déclin de l'empire. De fait, le pacte de Varsovie ne s'en remet pas. La transition incarnée dans les années 1990 par Boris Eltsine prête, elle aussi, à diverses interprétations. Un « âge d'or de la démocratie », une libération des énergies, ou un « nouveau temps de troubles », demande Cécile Vaissié (Rennes-2).

Avec Vladimir Poutine, au pouvoir depuis plus de douze ans, le pays est prisonnier d'une oligarchie toute-puissante. La journaliste Galia Ackerman brosse un portrait sombre de cette Russie-là. L'opposition ? Le président réélu a réussi à la briser, même si, au moins organiquement, elle existe encore. Pour la militante des droits de l'homme Zoïa Zvetova elle s'exprime désormais avant tout dans les « réseaux sociaux ».

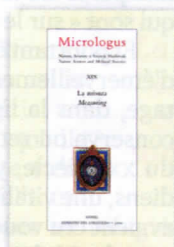
A lire aussi la contribution de Georges Mamoulia (EHESS) sur les séparatismes caucasiens (la peur islamiste est un paramètre important de la diplomatie du Kremlin) et l'interview de l'écrivain sulfureux Edouard Limonov dont Emmanuel Carrère a fait le héros de son dernier livre. Une autre façon de regarder la Russie dans les yeux.

HISTOIRE & LIBERTÉ N° 47

Tous obèses

Nombre de souverains médiévaux accusent un surpoids que les chroniqueurs ne se font pas faute de relever : Henri I^{er}, Louis VI... le Gros en France, Guillaume le Conquérant en Angleterre... Une obésité moralement connotée qui sert à critiquer le caractère de ces souverains. Or, note Michel Pastoureau (EHESS), à partir du XIII^e siècle, la copulence des princes n'est plus pointée du doigt. Thomas d'Aquin va jusqu'à réfuter l'idée que la propension à la bonne chère soit peccamineuse. Il est vrai que, gros mangeur, « Thomas le Bœuf » passe difficilement pour un ascète.

MICROLOGUS, XIX-2011



Les enfants de Mao

Les « enfants de Mao » se sont émancipés de la tutelle du Grand Timonier depuis qu'ils ont découvert les vertus du marché. En s'appuyant sur les analyses de Liu Xiaobo, le prix Nobel de la paix emprisonné, Simon Leys fait l'« anatomie » de la « dictature post-totalitaire » chinoise : un parti monopolistique à sa tête, autiste, sans autre idéologie que celle de la croissance sans frein, sans autre horizon que celui d'une puissance revancharde.

COMMENTAIRE N° 137

Femme double

Dotée d'un tempérament de feu, Mme de Staël a multiplié les conquêtes en même temps qu'elle a accumulé sur sa tête les orages politiques. Napoléon, qui ne la supportait pas, l'a contrainte à l'exil. Mais cette femme de passion savait prendre des risques. Michel Winock rappelle comment, au mépris des dangers qu'elle courait elle-même, la fille de Necker secourut, durant l'été 1792, ses amis « constitutionnels ».

LE DÉBAT N° 168

Arsenic et gros sabots

L'empoisonnement est-il affaire de femmes ? Voire. Dans la France rurale du XIX^e siècle, comme le montre Jean-Claude Farcy dans l'évocation de deux affaires jugées en 1837 dans l'Eure-et-Loir, les hommes aussi recouraient à l'arsenic pour éliminer leurs victimes. En général, ce genre de crime avait lieu dans les campagnes et c'est au sein des familles que résidait souvent l'explication de ces forfaits. C'est pourquoi les jurés invoquaient souvent les circonstances atténuantes, considérant que les responsabilités des conflits étaient partagées.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'EURE-ET-LOIR N° III